

Un nouveau départ



■ Etienne Bruneau,
administrateur délégué

Le printemps est là. Je ne peux m'empêcher de m'émerveiller de cette nature en plein essor et de sa force tranquille qui lui permet de passer du sommeil à la vie en quelques jours. Cette année, tout a été très vite après cet hiver trop doux et bien long. Les colonies d'abeilles n'avaient pas attendu ce mois d'avril pour se développer. Une horloge étonnante permet de synchroniser cette nature pour assurer la pollinisation et le développement de la vie. Certains apiculteurs ont été étonnés de voir l'avance prise par plusieurs colonies et ont dû hausser en urgence pour donner du volume et freiner l'essaimage. Il y a cependant un bémol à ce tableau car si les mortalités sont restées faibles hormis dans quelques zones (Hainaut), les problèmes de reines sont beaucoup trop nombreux.

Va-t-on jamais retrouver une situation « normale » ? A chaque fois on doit faire face à de nouvelles situations ! On parle aujourd'hui de résilience des colonies mais également de résilience des apiculteurs qui doivent sans cesse adapter leurs techniques à de nouvelles

situations. Certains vous diront que rien ne change pour nous permettre de retrouver une certaine normalité, qu'on ne fait rien pour améliorer la situation. Pourtant, si l'on prend un peu de recul, plus rien n'est comme avant. Ainsi l'EFSA a pris le dossier de dépérissement en main. Elle met en place, par exemple, les fondations qui devraient permettre à chacun de parler des observations faites sur les abeilles avec un langage commun (Bee-Health). On définit ce qu'est une colonie normale et dynamique et on fixe les critères clés les plus pertinents à prendre en compte lors des études ou des monitorings. Les nouvelles matières actives proposées par l'industrie phytopharmaceutique sont analysées au travers de nouveaux tests larvaires et de tests de toxicité chronique définis ces dernières années. Mais cela sera-t-il suffisant lorsqu'on voit que notre environnement est déjà beaucoup plus contaminé que ce qu'on aurait pu imaginer ? Un nombre croissant d'études fait ressortir la présence de résidus dont il est souvent très difficile de retrouver la source. On ne parle plus que d'effets cocktails comprenant même dans certains pays des matières actives qui ne devraient pas être utilisées. Comment arriver à y voir clair ? Quels sont les éléments déclencheurs ? De plus, on voit aujourd'hui que certains produits à des doses pourtant très faibles peuvent toucher les mécanismes de reproduction (les reines comme les mâles - voir Beecome 2016) réduisant de ce fait les capacités de reproduction des pollinisateurs. Ici, c'est le futur qui

est hypothéqué. Que peut-on faire ? Remplacer les produits conventionnels par des organismes manipulés génétiquement ou par les nanotechnologies ne va certainement pas régler tous les problèmes et risque même de les aggraver si l'on n'y prend garde. Côté miel, l'année qui vient risque également d'être bien sombre avec le spectre des adultérations. Là, c'est notre secteur qui est une fois de plus touché, mais dans ce cas de l'intérieur. A nouveau, il faut mettre en place une série d'actions pour redonner aux produits la place qu'ils doivent occuper. C'est une des raisons qui nous a poussé à développer pour vous cette année un nouveau système de valorisation basé sur des étoiles comme dans la gastronomie. Il devrait clairement différencier les miels de conditionneurs des miels d'apiculteurs. Il apportera des garanties sur l'origine de nos miels et leur fraîcheur. Il est urgent de faire entendre que nos produits sont de grande qualité. Un, deux ou trois étoiles pourront être octroyées aux miels qui présentent un bon niveau et vous permettront de prouver qu'ils répondent aux critères de qualité les plus développés. Même si la situation semble parfois catastrophique et qu'un voile noir se pose sur nos têtes, nous devons regarder vers la lumière et vivre dans l'harmonie et non pas dans le replis et l'agressivité car comme nous l'indique la nature, après une période sombre vient le printemps et cette énergie de vie est beaucoup plus forte que ce qu'on peut même rêver.